

Seul le texte prononcé fait foi

**Vernissage « Magie du paysage russe »,
le 22 mai 2014, MCBA, Lausanne**

**Intervention de
M. Pascal Broulis
Conseiller d'Etat**

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je remplace aujourd'hui notre ministre de la Culture, Madame Anne-Catherine Lyon retenue par d'autres obligations pour le vernissage de cette exposition.

Un grand plaisir parce que la culture, c'est bien sûr le sel de la vie, notre identité et notre mémoire, notre laboratoire à idées.

La culture, c'est aussi notre ouverture au monde. Une façon unique et exemplaire de mieux connaître et comprendre d'autres pays et, justement, d'autres cultures.

Dans les moments de tensions, les échanges culturels deviennent le meilleur moyen de renouer le dialogue et de mieux se comprendre.

Dans le contexte actuel, je me réjouis donc tout particulièrement d'accueillir cette exposition de peintres du XIXème siècle qui ont justement cherché à décrire et à construire l'avènement d'une société russe nouvelle.

Aujourd'hui la richesse culturelle d'une région est de plus en plus un élément essentiel du son bien être et de son attractivité.

Pour un gouvernement qui vise à développer le rayonnement et la compétitivité de sa région il est primordial d'offrir de bonnes conditions cadres :

Un système de formation et des infrastructures de qualité.

De la sécurité des personnes et du droit ainsi qu'un système de santé performant.

Une fiscalité des entreprises incitative, comme le Conseil d'Etat vient de l'annoncer dans sa feuille de route.

Et une fiscalité des personnes physiques juste et non confiscatoire.

Tout cela est indispensable, mais ce n'est pas suffisant pour être connu et reconnu.

Pour attirer des talents, des visiteurs et des entreprises, la qualité des institutions et de la création culturelle est primordiale.

De nombreux visiteurs de l'exposition que nous vernissons aujourd'hui décideront de faire le voyage de Moscou.

En ce sens, le mcba, l'Elysée, le mudac, l'Opéra de Lausanne, l'OCL ou le Théâtre de Vidy ne sont pas une cerise sur le gâteau mais une composante essentielle de notre prospérité.

Les projets culturels sont de plus fédérateurs.

Ils nécessitent que différents acteurs travaillent ensemble pour le bien de chacun dans un partenariat véritable.

Cette exposition en est l'exemple parfait. Elle a été rendue possible par un partenariat entre deux institutions publiques, russe et vaudoise, et l'apport décisif d'un généreux mécène qui nous permet de découvrir ce soir les Chefs-d'œuvre de la Galerie Trétiakov.

Ce Palais de Rumine, qui abrite nos musées, est lui aussi le fruit d'un partenariat public-privé. Sa construction a été rendu possible grâce à un legs de 1,5 million de francs en 1871 à la Ville de Lausanne pour la construction d'un édifice d'utilité publique.

Gabriel de Rumine était d'origine russe. L'exposition d'aujourd'hui de peintres qu'il aurait peut-être pu connaître l'aurait sans doute passionné. Elle est en tout cas l'occasion de lui renouveler notre gratitude.

C'est également dans cet esprit d'échange et de partenariat que nous avons conçu le projet de pôle muséal à la gare.

Pour le nouveau musée des Beaux-Arts et ses arcades, nous avons déjà assuré 28 millions de soutien de personnes privées et d'entreprises. Je tiens une fois encore à les remercier chaleureusement.

Et ce n'est qu'un début, il reste la construction de deux musées à financer et les mécènes sont toujours les bienvenus.

Né, comme son prédécesseur, sous le signe d'un partenariat, le nouveau musée assurera ainsi son développement et son rayonnement.

C'est pour cela que le Canton a décidé de le placer sous la responsabilité d'une Fondation de droit public.

Aujourd'hui, les musées publics ont rarement les moyens d'accéder au marché de l'art, notamment pour les œuvres modernes.

Dans le même temps, des collectionneurs s'inquiètent de la pérennité des Chefs-d'œuvre qu'ils ont rassemblés patiemment et avec passion.

La rencontre de ces deux acteurs est nécessaire, pour tout les deux car leurs atouts sont parfaitement complémentaire.

Les formes de cette rencontre sont si nombreuses, donation, dépôt ou encore dation d'impôt qu'elle en est presque inévitable.

A nous tous de la faciliter en rappelant à quel point elle est bénéfique pour tous.

Et le partenariat ne s'arrêtera pas aux collections. Le pôle muséal aura besoin d'expositions phares pour s'inscrire dans le paysage culturel suisse.

Ces expositions, comme celle d'aujourd'hui, ne seront possibles qu'en mettant en commun les ressources privées et publiques.

Je ne terminerai pas sans vous avoir dit quelques mots sur les derniers développements du projet de pôle muséal.

Le budget de construction pour le mcba et les crédits d'étude pour les musées de la photographie et du design ont été votés par le Grand Conseil le 18 mars.

Aujourd'hui, à trois jours du délai référendaire, nous savons qu'il n'y aura pas de referendum.

Les gabarits sur le site des halles aux locomotives ont été posés lundi, et la demande de permis de construire a été déposée mardi.

Une nouvelle étape est franchie et la procédure suit son cours.

Il est donc toujours réaliste d'envisager une inauguration en 2017.

Je tiens encore à remercier l'équipe du MCBA par son directeur, M. Bernard Fibicher, et tout particulièrement Mme Catherine Lepdor, conservatrice responsable des collections qui a géré ce projet de main de maître.

La Galerie Nationale Trétiakov par sa directrice générale Mme Irina Lébédéva pour avoir accepté de montrer ici sa

prestigieuse collection et Mme Tatiana Karpova, vice directrice qui a assuré son commissariat.

Et enfin Son Excellence Frederik Paulsen, Consul honoraire de la Fédération de Russie, qui, par son engagement et son soutien, a rendu cette exposition possible.

Tout comme moi, vous avez hâte, de découvrir cette exposition et je m'arrête là.

Je vous remercie de votre attention.